

# L'ESPÉRANTIN

188, rue de Paris - Téléphone 471.58 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9<sup>e</sup>)

## QUE SERA LE NOUVEAU CABINET FRANÇAIS ?

# UN DIRECTOIRE DE CINQ HOMMES au lieu du Triumvirat projeté ?

## DEMISSION DE M. BELIN MINISTRE DU TRAVAIL

Le « Brüsseler Zeitung » mande de Vichy :

On sait que dans les milieux politiques de Vichy, on parlait ces derniers jours de la constitution éventuelle d'un Triumvirat de trois hommes : Flandin, Darlan, Huntziger.



M. René BELIN. (Ph. Archives.)

Samedi soir, ces mêmes milieux pensaient que le Chef de l'Etat avait l'intention de donner au Cabinet français, la forme d'un Directoire de cinq ministres.

Selon cette formule, l'Etat français aurait comme Chef, le Maréchal qui, pour les affaires de l'Etat, aurait cinq ministres à sa disposition, et toute une suite de Sous-Secrétaires d'Etat, ne participant pas aux délibérations ministérielles.

En cas de réalisation d'un tel plan, l'Amiral Darlan — comme on croit le savoir dans les milieux en question — deviendrait Vice-Président du Conseil.

Il présiderait, en outre, le Conseil de Cabinet, auquel prendraient part, outre les ministres, les Sous-Secrétaires d'Etat.

### Quels seront les quatrième et cinquième ?

Tandis que pour le Triumvirat, on songeait à MM. Flandin, Darlan et Huntziger on discute maintenant à Vichy sur le fait de savoir quels seront les deux autres membres du Directoire.

On cite, en premier lieu, les noms de Peyrouton, ministre de l'Inté-

rieur, et de Belin, ministre de la Production ; mais ces deux noms sont très discutés.

On raconte de M. Peyrouton, qu'il n'a pas quitté, depuis 15 jours, l'Hôtel du Parc, même pour une courte promenade, de crainte de perdre son poste.

On dit aussi qu'il fait une cour assidue au Maréchal qu'il cherche à intéresser à sa politique intérieure.

Mais on ne sait pas encore de façon décisive, dans ces milieux, si malgré tout Peyrouton ne restera pas sur le « carreau ».

Contre le Ministre de la Production Belin, se manifeste l'hostilité des représentants du gros capital, de la haute finance et de l'industrie lourde.

Par contre Belin doit trouver un fort appui auprès du Maréchal. D'après les dernières informations il aurait même offert sa démission au Maréchal.

Le nouveau plan est aussi accepté à Vichy, avec scepticisme, en raison du fait que depuis 15 jours dans l'attente, l'activité des milieux gouvernementaux français a épuisé toutes les nouvelles hypothèses envisagées.

On considère donc, en conséquence, que le plan d'un Directoire de cinq hommes ne reste qu'à l'état de projet.

### Baudouin veut rester ministre

Paul Baudouin qui, vendredi, a démissionné comme ministre d'Etat, comme Président et chef de la Section d'information, a tenté depuis de prendre en mains les intérêts économiques.

Baudouin propose la création d'un

### L'ÉDUCATION DU PIÉTON

Beaucoup de piétons circulant en ville, se montrent encore réfractaires à toute discipline. C'est pourquoi il a fallu établir des barrières dans les importants carrefours de Lille, tels que ceux de la Grand Place et de la place de la République, afin de canaliser le flot des piétons. Mais encore, faut-il que ces derniers ne débordent pas des lignes des passages cloutés. PIÉTONS, OBSERVEZ LES FEUX ROUGES ET VERTS.

Là où il n'existe pas d'appareil signalisateur ou de passage clouté, les piétons doivent effectuer la traversée en ligne droite, avec prudence, en s'assurant toujours auparavant que la route est libre. Ils ne doivent pas s'attarder.

## L'amiral Leahy a rendu visite à M. Flandin

Vichy, 6. — Ainsi que nous l'avons déjà annoncé ce matin, c'est la nuit dernière à minuit, que



L'amiral LEAHY. (Ph. Archives.)

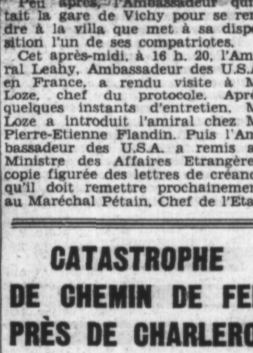
le train amenant le nouvel Ambassadeur des Etats-Unis en France, est entré en gare de Vichy, exactement à l'heure prévue, malgré la neige et le froid intense.

L'Ambassadeur arrivait d'Espagne, via Montpellier, Nîmes et Clermont-Ferrand. A son passage en gare de Montpellier, le commandant de la Place avait remis à Mme Leahy, qui accompagne l'Ambassadeur, une magnifique gerbe de fleurs. L'Amiral Leahy était accompagné de l'Attaché naval américain, le Commandant Silas Cover, qui était allé le recevoir à Lisbonne quand l'Ambassadeur débarqua du croiseur « Tuscaloosa », le Chargé d'affaires Primas Matthews était également à ses côtés.

L'ami du Président Roosevelt fut accueilli à sa descente du train par M. Loze, directeur du protocole, qui le salua au nom du Gouvernement français.

Peu après, l'Ambassadeur quitta la gare de Vichy pour se rendre à la villa que met à sa disposition l'un de ses compatriotes.

Cet après-midi, à 16 h. 20, l'Amiral Leahy, Ambassadeur des U.S.A. en France, a rendu visite à M. Loze, chef du protocole. Après quelques instants d'entretien, M. Loze a introduit l'Amiral chez M. Pierre-Etienne Flandin. Puis l'Ambassadeur des U.S.A. a remis au Ministre des Affaires Etrangères, copie figurée des lettres de créance qu'il doit remettre prochainement au Maréchal Pétain, Chef de l'Etat.



M. PEYROUTON. (Ph. Archives.)

« Naturellement, dit-il, la tâche délicate que m'avait confiée le Maréchal Pétain, eut été sérieusement simplifiée si l'orientation de la politique française avait été clairement définie.

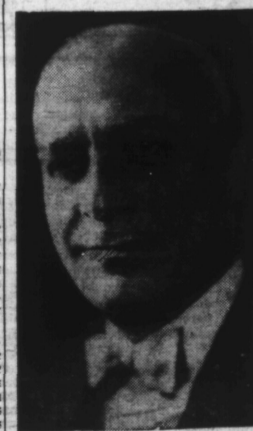
Il est clair, en effet, que le climat politique est déterminant pour les prisonniers.

Soit que la politique de collaboration décidée à Montoire sera loyalement exécutée — et dans ce cas on pourra se permettre, en amis de solliciter des faveurs — soit dans le cas contraire, il sera en vain, tant que le Traité de Paix n'est pas signé, d'en appeler sans cesse à la bonne volonté et à la générosité de ceux qu'on considère toujours comme ennemis ».

(Lire la suite en deuxième page)

### Un hommage de Paris à Jean Chiappe

Paris, 6. — Le 6<sup>e</sup> arrondissement, dont M. Jean Chiappe a été conseiller municipal, a voulu hier dimanche rendre un hommage particulier à la mémoire du grand Français qui récemment en service commandé. Une messe solennelle a été célébrée en l'église de N.-D. des Champs



Jean CHIAPPE. (Ph. Archives.)

et parmi les personnalités présentes on remarquait M. de Brinon, venu à titre personnel ; M. Magny, préfet de la Seine, et M. Langeron, préfet de police. Le Conseil municipal de Paris était représenté par son président, M. Pluch, entouré de nombreux conseillers et de plusieurs membres du Conseil général de la Seine.

## Les avions allemands bombardent une gare des trains et voies ferrées au nord de Londres

Berlin, 7. — Des avions de combat allemands ont effectué le 6 janvier plusieurs attaques contre d'importantes voies de chemin de fer et des nœuds de routes dans les comtés situés entre Londres et la région industrielle des Midlands.

Un appareil allemand a surpris près d'une gare au nord de Londres, une série de huit trains de marchandises. Attaquant en piqué, il les a touchés en plein, à très basse altitude, au moyen de plusieurs bombes. Il a mitraillé ensuite avec grand succès les locomotives. Des wagons de marchandises, des locomotives et des voies ont été endommagés ou détruits.

Un autre appareil a bombardé, à très basse altitude également, une gare, détruisant des wagons et des voies et endommageant gravement la gare elle-même, qui a pris feu en trois endroits.

Près de Colchester, une voie ferrée a fait l'objet d'un bombardement efficace.

## Londres et Liverpool subissent de dures attaques

Stockholm, 7. — Londres a passé une fois de plus une journée très dure lundi. Ainsi que l'annonce la

## LA BATAILLE DE BARDIA

### Déclaration de M. ANSALDO à la Radio romaine

Rome, 7. — M. Ansaldo, directeur du « Telegrafo » a déclaré dans son discours adressé à l'armée italienne dimanche soir :

« Dans le communiqué officiel d'aujourd'hui, on dit que la bataille continue autour de Bardia. Est-ce que Bergonzi et ses soldats tiennent encore tête aux Anglais pendant que qu'ils devront se rendre étant donné le grand nombre de chars blindés, la flotte et l'artillerie ennemis ?

Le fait que la défense décidée et héroïque de Bardia par le général Bergonzi a duré 20 jours, est pour nous une raison d'être, même si Bardia tombe ».

M. Ansaldo continue en disant que cette longue résistance a entraîné l'offensive anglaise et a donné aux troupes italiennes le temps de se rassembler. Par leur résistance, le général Bergonzi et ses troupes ont démontré au monde entier que la valeur combative et l'esprit de combat des troupes italiennes sont restés intacts.

## L'aviatrice anglaise Anny Johnson a disparu



La jeune aviatrice AMY JOHNSON, s'intéressant au moteur de sa voiture. (Ph. N.Y.T.)

On annonce que la célèbre aviatrice britannique Amy Johnson est disparue le 31 décembre. Elle était âgée de 32 ans. Elle battit plusieurs records et se rendit notamment dans le service auxiliaire féminin de bord d'un petit appareil, et était chargée de conduire les avions de la Tamise. L'aviatrice tomba en mer dimanche, près de son mari, l'aviateur James Mol-saut en parachute, mais on ne l'a

## Nouveaux incidents de frontière franco-tailandais

Vichy, 6. — A CON-DEN, au Cambodge, une forte reconnaissance siamoise a été contre-attaquée le 3 janvier par les troupes françaises, et s'est retirée après avoir subi des pertes. Le 4 janvier, l'artillerie taillandaise ayant bombardé SANAK-AXIDUM, à 75 kms au S. E. de SARANNA-KAY, des représailles ont été effectuées sur KEMARAK.

## TEMPS D'OBSCURCISSEMENT

AUJOURD'HUI, le soleil se lève à 9 h. 45 et se couche à 18 h. 05.

En conséquence, en dehors de ces heures, les prescriptions doivent être rigoureusement observées.

## Hiver de guerre dans le Golfe de Naples

Comment se présente la situation en Italie Méridionale en guerre, au sein de l'armée nouvelle ? La « Kolnische Zeitung » répond à la question en publiant le récit du voyage que vient de faire l'un de ses collaborateurs au Golfe de Naples.

### Naples l'étonnante

« Dès son arrivée sur la place de la Gare, à Naples « l'étonnante » — comme l'appellent avec une douce élegie les Napolitains — la vie vibrante s'empare de l'étranger comme si elle voulait l'entraîner dans un tourbillon.

On est un peu surpris. Les automobiles de toutes sortes, casque colonial, avec les lunettes à sable cerclées de cuir, écoutent tendus, ce qui va être dit.

Les pieds vibrants des passants s'arrêtent. En quelques minutes, le grand silence est tombé sur la rue.

Et on remarque, pour la première fois, qu'il y a quelque chose de change.

La guerre s'est rapprochée de l'Italie, précisément plus près de Naples.

La grande ville, port de mer, la Porte de l'Italie, vers l'Afrique, se rassemble, en cet instant, pour entendre le pas du Destin, duquel elle sait qu'il doit s'accomplir avec tou-

tes les épreuves qu'entraîne et impose la guerre.

Sur le golfe Un peu plus tard, on se trouve sur la large digue de Santa Lucia. Le golfe est ombragé, dans de légères volées de brume, les îles de Capri et d'Ischia qui, habituées à la lumière, sont accomodées difficilement.

Elles émergent dans le lointain comme des îles perdues, insouciantes, évitant d'autres villes, d'autres pays : Palerme, Alexandrie, la Sicile, et cette bande désertique de la Marmarique, où deux Empires coloniaux, un vieux et un jeune, luttent pour chaque mètre de terre sablonneuse.

La beauté du golfe n'est pas moindre, mais elle s'est transformée.

Elle est calme, presque de rêve. Ou auparavant, sur la grande digue, les hôtels dispensaient un souffle de festivités, d'activité et d'aventure, par les hauts parleurs, à 13 heures précises, dans toute l'Italie.

Les soldats, parmi lesquels, nombreux sont ceux coiffés du large



Une vue générale de NAPLES, avec, dans le fond, le Vésuve. (Ph. Archives.)

### Laissez-passer personnels pour franchir la Somme

Après entente avec les autorités compétentes de l'Oberfeldkommandantur de Lille, les Chambres de Commerce locales ont été habilitées à recevoir les demandes de laissez-passer, pour franchir la Somme, ayant un caractère économique et intéressant uniquement les industriels, les commerçants, les artisans, ainsi que leurs employés (directeurs, chauffeurs, etc.).

Ces demandes seront établies par les Chambres de Commerce locales et transmises par l'intermédiaire de la Ire Région Economique aux autorités allemandes qui aviseront directement l'intéressé de l'acceptation ou du refus de l'autorisation demandée.

### Sur la Via Roma

Dans la célèbre rue d'affaires de Naples, la Via Roma (elle s'appelait autrefois Via Toledo) on arrive dans la foule, qui vous emporte et vous enlève toute initiative.

La joyeuse animation les sourires étincelants dans les yeux couleur de mûres, la rue remplie de vocales, tout cela si brillamment intacte, avec son élan, son feu, son

Devant l'Université, qu'on peut prendre, au milieu du quartier d'affaires, pour l'immeuble d'une grande banque, les groupes d'étudiants s'assemblent pour le « communiqué » le communiqué du Haut-Commandement, qui est diffusé par les hauts parleurs, à 13 heures précises, dans toute l'Italie.

Les soldats, parmi lesquels, nombreux sont ceux coiffés du large

(Lire la suite en deuxième page)

## Un sous-marin allemand a coulé 20.600 tonnes de navires marchands

Berlin, 6. — Le Grand Quartier Général des Forces allemandes communique :

Un sous-marin, dont on a déjà annoncé qu'il a coulé 13.000 tonnes, a pu augmenter le chiffre à 20.600 tonnes de navires marchands ennemis coulés.

Au cours des reconnaissances, l'aviation a effectué avec succès diverses attaques isolées sur des installations d'importance militaire en Angleterre méridionale, ainsi que sur des bateaux dans le territoire côtier britannique.

Près de Southend, deux bombes de calibre moyen ont touché un navire marchand ennemi jaugeant 3 à 4.000 tonnes, qui faisait partie d'un convoi. Le navire donna de la bande et coula.

En outre, nous avons attaqué avec succès deux bateaux avant-poste britanniques et un navire marchand armé ennemi.

Malgré les mauvaises conditions atmosphériques, LONDRES fut arrosée hier de bombes incendiaires et explosives de différents calibres. Les avions de combat ont attaqué avec succès, souvent en rase-motte, des usines, des rails ainsi qu'un aérodrome du sud de l'Angleterre.

Au cours de la nuit dernière, des unités d'avions de combat moins forts ont à nouveau attaqué la capitale britannique.

La nuit du 6 janvier, l'ennemi n'a effectué aucune incursion dans le territoire du Reich.

Durant la journée d'hier, quelques avions ennemis ont tenté d'avancer jusqu'au territoire occupé, mais reconnus à temps, notre D.C.A. a réussi à les repousser. Deux bombardiers ennemis sont tombés près de la côte française, dans la mer.

Nous n'avons subi aucune perte.

## Le communiqué italien

Rome, 6. — Le Grand Quartier Général des Forces italiennes communique :

La bataille autour de Bardia a continué depuis le matin jusqu'au soir de la journée d'hier. De nouvelles positions sont tombées dans les mains de l'ennemi après une résistance acharnée de nos troupes qui ont infligé de sérieuses pertes à l'ennemi.

L'aviation a soutenu efficacement les actions de combat. Les avions ennemis ont bombardé sans succès nos positions. Un de nos avions n'est pas rentré.

Sur le front grec, actions de caractère local, l'ennemi subit de lourdes pertes et nous avons fait beaucoup de prisonniers.

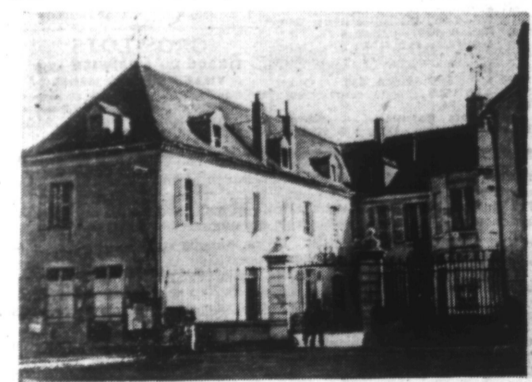
En Afrique orientale des unités de flotte ennemies ont ouvert le feu sur la côte de la Somalie. Nos avions flottent l'air immédiatement ont gravement endommagé deux croiseurs et un croiseur auxiliaire. Des avions ennemis ont attaqué nos bases en Erythrée et en Somalie, sans causer de dégâts.

Un avion ennemi fut abattu. A la frontière du Soudan, une patrouille ennemie fut repoussée avec de lourdes pertes.

Hier soir, nous avons bombardé Malte. Un de nos avions de reconnaissance attaqué par deux appareils du type « Blenheim » a abattu l'un de ces derniers et mis en fuite l'autre.

## La Cour Martiale de Gannat a acquitté un capitaine français

Vichy, 6. — La Cour Martiale de Paris, le général d'armée Huret, de Gannat, instituée par la loi du 24 septembre 1940, a tenu aujourd'hui sa première audience dans la salle du tribunal de Gannat, sous la



Vue générale du Tribunal de GANNAT. (Ph. Nora.)

présidence du général Duffieux. Le premier accusé qu'elle a à juger est le capitaine de cavalerie Gaston Raymond-Victor ROBERT, de la Légion Etrangère. Agé de 45 ans, qui est accusé de crime contre l'unité et la sauvegarde de la patrie. Cet officier a incité les équipages de bateaux de guerre à passer au service de l'ex-général De Gaulle.

La salle du Tribunal, de proportions très modestes, ne peut recevoir qu'une soixantaine de personnes. Il y avait une vingtaine de journalistes et sept photographes lorsque l'audience fut ouverte, à 9 heures.

Le général Duffieux avait à ses côtés le commissaire du gouvernement, M. Vallée, substitut du Procureur Général à la Cour d'appel

Le président fit prêter serment aux magistrats, puis le greffier donna lecture de l'acte d'accusation qui expose les faits retenus contre le capitaine Robert. Deux témoins cités n'ont pas répondu à l'appel de leur nom. Etant donné la nature de l'affaire, le commissaire du gouvernement a demandé le huis-clos qui a été ordonné. Le public a évacué la salle.

Après réquisitoire de M. Vallée, commissaire du gouvernement, et plaidoirie de M. Perichel, du barreau de Tunis, la Cour a rendu une sentence d'acquiescement motivée par les brillants états de service d'un officier valeureux, blessé, cité huit fois, ayant volontairement et sans s'être rendu volontairement à ses chefs.

« La politique nationale des Etats-Unis, a-t-il poursuivi, doit être celle d'un réarmement total et d'une complète assistance des peuples dont l'activité éloigne la guerre du continent américain. Les principes moraux, aussi peu que les intérêts de la sécurité du pays, parlent en faveur de notre résignation en face d'une éventuelle paix de compromis. Armons donc sans délai. Jusqu'à présent, la production de l'industrie de guerre ne nous a pas donné satisfaction. Que tout citoyen apporte son concours pour la réaliser selon nos desseins.

Quant à l'assistance aux démocrates, elle sera maintenue ; nous ne la considérons point comme un acte de guerre ».